



JOURNAL D'UN ÉCONOMISTE EN CRISE PAR ONCLE BERNARD

VALEUR D'ÉCHANGE, VALEUR D'USAGE

Où comment je me suis trempé toute ma vie sur la notion clef de l'économie politique.

Je lisais tantôt les plaisantes *Chroniques d'un objecteur de croissance*, de Serge Latoche (bandit! forban! bretteur! Au sens propre d'auteurs, Serge est un très bon escrimeur), vieux flibustier des mers de l'anti-économie! L'œil vif, le poil brillant, le bouc poivre et sel en pointe à la Trotski, dont le frèrelement indique la présence d'un jupon à cinq cents mètres, Serge a découvert assez tôt que l'économie était une foutaise, particulièrement l'économie contemporaine et « son *fatras mathématisé de pseudo-science* », il est donc passé à Freud, puis à Lacan, puis à la philo, puis aux dames. Auparavant il avait labouré Marx dans tous les sens, un peu comme ma pomme. Serge ne croit évidemment pas au développement durable, et encore moins à la croissance verte, oxymore encore plus redoutable. Moi non plus. Il vitupère le consumérisme, l'homogénéisation du monde, et je cherche en vain un point de désaccord avec lui. Je n'en vois pas. Donc je vais en inventer un.

Serge, tu ignores la différence entre valeur d'usage et valeur d'échange; ou plutôt si, tu fais la différence de tout un chacun, et, comme tous les marxeux tu fonces vers l'usage et fuis l'échange. Ainsi, l'argent n'a qu'une valeur d'échange et point de valeur d'usage. En soi l'argent n'existe que pour les besoins qu'il permet de satisfaire. C'est pas comme les tomates. Tu peux échanger les tomates, si tu es marchand de légumes, ou les bouffer. Et tu dis: c'est parce que

La Senovia Legarde du PM exhorte l'Europe à rompre une dépendance mutuelle qui nuit à la croissance et se débandentement.



Si on vous allez voir nos taux d'intérêt!

ZARZÉLETTRES

Un monde que nous avons perdu, un monde que nous allons perdre
Tourné-je au vieux réac? Dans ma jeunesse on lisait Alfred Sauvy (l'un des très grands économistes du siècle dernier), Philippe Ariès, et Peter Laslett, dont je viens de redécouvrir *Un monde que nous avons perdu. Les structures sociales pré-industrielles*, Flammarion, 1969. Je ne mets pas ce livre à la hauteur de *La Grande Transformation* de Karl Polanyi, quoique... Laslett affirme que les deux meilleurs et ardents observateurs du monde qui disparaissait furent Marx et Engels, et de citer la célèbre tirade: « Partout où elle a conquis le pouvoir, la bourgeoisie a foulé aux pieds les relations féodales, patriarcales et idylliques. Tous les liens multicolores qui unissaient l'homme féodal à ses supérieurs naturels, elle les a brisés sans pitié, pour ne laisser subsister d'autres liens entre l'homme et l'homme que le froid intérêt, que le dur argent comptant. Elle a noyé l'extase religieuse, l'enthousiasme chevaleresque, la sentimentalité du petit-bourgeois, dans les eaux glacées du calcul égoïste [...] »

Le vieux monde était-il donc « idyllique », « multicolore », « enthousiaste », « sentimental »? Sans doute. Donc le progrès est-il le progrès, ou faut-il sans cesse sortir les « illusions du progrès »? Après avoir lu Latoche, je me devais de lire *Humain posthumain* de Dominique Lecourt (PUF, « Quadrige », 15 euros). Il est nécessaire d'investir dans la recherche et l'innovation. Sciences humaines et sciences dures coopèrent alors pour le plus grand bien de la nature et de la société. Car la nature sans l'homme n'est rien: « Si l'on bénit l'homme ou l'être pensant et contemplateur de dessus la surface de la terre, ce spectacle pathétique et sublime de la nature n'est plus qu'une scène morte. L'univers se tait. C'est la présence de l'homme qui rend l'existence des êtres intéressante » (Diderot). On connaît ce refrain des « humanistes » illuminés des Lumières, mais Lecourt n'est pas Allègre ou Luc Ferry, ce qu'il raconte est fort passionnant. Tous les ennemis de la machine, du progrès, les inquiets du transhumanisme, les contempteurs des nano et biotechnologies, les ennemis des pesticides et amoureux du ver de terre (comme Darwin), les Khmers verts, les écoterroristes, Luce Lapin, Nicolino, Pacalet devraient lire ce bouquin.

Les Désastres du Libéralisme en Espagne d'après Goya

Le Gouvernement de Mariano Rajoy annonce un nouveau plan de rigueur: 65 Milliards d'€ d'économie sur 2 ans. Les banques seront recapitalisées (50 à 60 Mds) L'euro s'apprête à atteindre 155,8 Mds!



La banque: On peut vous prêter à 7% pour nous recapitaliser!

l'on refuse la consommation immédiate et que l'on accumule que l'on crée des faux besoins destinés à satisfaire de fausses valeurs d'usages qui épongeront le capital argent accumulé. Ainsi se fait la « croissance », et toi, apôtre de la décroissance, tu te vois bien dans ta grotte paisible et repu, avec tes bougies, un livre d'Aristote — si possible en grec — et tes femelles.

Ainsi, si la valeur d'usage avait continué d'exister en soi et n'avait pas laissé la place à la valeur d'échange et au cycle infernal de l'accumulation (argent-marchandise-argent), on n'en serait pas là.

Erreur, Sergio, erreur (Serge adore l'Italie). Prends l'exemple de l'avare. Peux-tu nier que l'avare ne jouisse par la simple contemplation de sa cassette? Par le simple fait de posséder ce qui ne lui permet de satisfaire aucun besoin — puisque précisément l'avare ne veut pas dépenser — l'avare donne une immense valeur d'usage à ce qui lui interdit d'avoir aucune valeur d'usage, aucune baignole, lélé, kilo de tomates, etc. C'est pas beau ça? Ainsi, c'est la négation de la valeur d'usage qui donne la valeur d'usage de ce qui n'a pas de valeur d'usage et ne rapporte même pas

d'intérêt puisque l'argent de l'avare n'est pas placé. C'est en niant la valeur d'usage que j'acquiers la valeur d'usage. C'est pas beau, ça? Qu'est-ce que tu réponds?

Tu réponds un truc alambiqué, genre c'est de la double négation que naît l'affirmation, chaque chose contient son anti-chose, et la dialectique, précisément, c'est la synthèse de l'affirmation et de la négation et mon cul sur la commode (en bois brut). Et tu te replonges dans le Stagirite, qui, avec la chrématistique, avait découvert cette horreur de l'argent qui fait des petits. Horreur soulignée par un autre économiste fou d'Aristote, John Maynard Keynes. Et tout à coup tu relèves la tête... Nom de Dieu! Mais bien sûr! L'argent de l'avare ne fait pas de petits! Donc il est tout à fait juste de dire que la possession de l'argent vaut, dans ce cas, et dans ce cas seulement, valeur d'usage! Donc, Oncle Bernard, tu as essayé de me piéger, en garde, et à la tienne!

« Et maintenant buvons, car l'affaire était chaude.

C'est ainsi que Roland épouse la belle Aude. »

1. Éditions Médial.

Pour le ministre du Budget "il n'y a plus d'argent dans les caisses pour payer les services publics". D'après lui les fonctionnaires en sont conscients et vont prêts à faire des efforts pour éviter l'Espagne du gouffre...



... Ils vont nous ressortir "Viva la muerte" si ça continue...